

# EVALUATION DU STOCK DE LA BAUDROIE BLANCHE (*LOPHIUS PISCATORIUS*) DE MER CELTIQUE ET GOLFE DE GASCogne



(Source: Ifremer)

**Résumé :** Le stock de la Baudroie blanche (ou commune) est en bon état et est géré au Rendement Maximum Durable selon un plan de gestion pluriannuel européen (EU MAP) depuis 2019. Les pêcheries sont essentiellement françaises et anglaises avec 20 kt de débarquements en 2020. Les estimations de la biomasse féconde sont au-dessus des valeurs de référence depuis 2006, après une période de 12 ans en-dessous. L'augmentation des débarquements de certaines années seraient le reflet de recrutements particulièrement forts notamment en 2001 et 2014. L'avis scientifique recommande en 2023 une capture totale de 34 540 tonnes, en hausse de 0,5% par rapport à l'avis pour 2022.

## EVOLUTION DE L'EXPLOITATION

Le stock de la Baudroie blanche (*Lophius piscatorius*) est partagé avec la Baudroie rousse (*Lophius budegassa*) et est géré par des TAC en mer celtique et golfe de Gascogne (zone FAO 27.7 et 27.8abd, Figure 1).

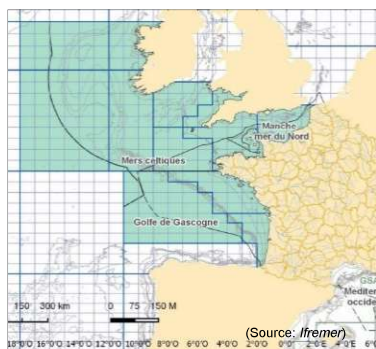


Figure 1 : Répartition du stock de Baudroie blanche en mer Celtique (VII) et Golfe de Gascogne (VIII abd)

La pêche de la Baudroie date de la fin des années 60. Les données de débarquements sont disponibles depuis 1986. Les débarquements en 2020 étaient de 20 kt (inférieurs au 31 798 t correspondant au scénario  $F_{RMD}$  établi par le CIEM). La France représente la majorité des débarquements avec 9 372 tonnes (Figure 2). 80% des captures sont

réalisées dans la zone FAO 27.7.

La pêche est mixte mélangeant Merlu, Cardine blanche, Langoustine et Baudroies. Celle-ci est pêchée toute l'année. Le chalut de fond est l'engin majoritairement utilisé (2/3) (Figure 2).

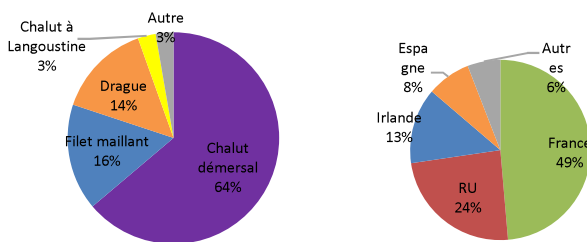


Figure 2 : Répartition des débarquements en 2021 par engins et pays

Depuis 1993, on observe une tendance à la hausse des débarquements, malgré une chute en 1998-2000, 2007-2009 et 2018-2020 (Figure 3), reflet de recrutements faibles. Les données sur les rejets sont disponibles depuis 2003 et sont inclus dans l'évaluation du stock et les prévisions.

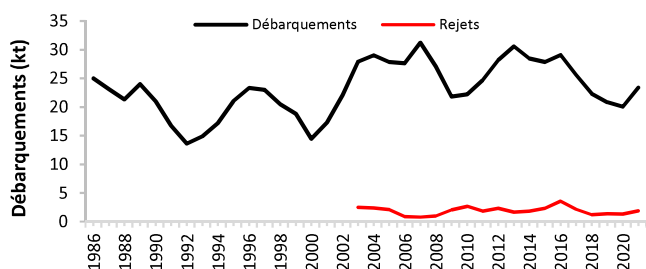


Figure 3 : Evolution des débarquements et rejets de Baudroie commune en mer Celtique et Golfe de Gascogne

## DIAGNOSTIC DE L'ETAT DU STOCK

La mortalité par pêche (F) a été réduite depuis 2001 (Figure 5), où le stock était surexploité. La mortalité par pêche est inférieure au  $F_{RMD}$  depuis maintenant plusieurs années.

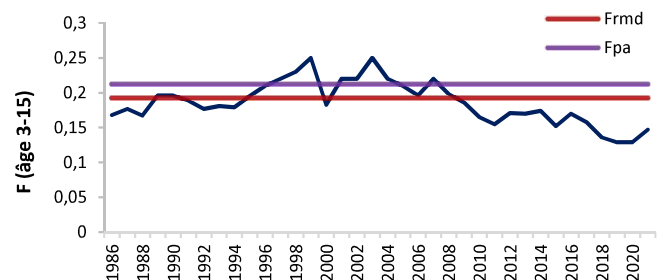


Figure 5 : Evolution de la mortalité par pêche (F) par rapport aux valeurs de référence :  $F_{RMD}$  et  $F_{pa}$

L'âge de recrutement de la baudroie est de 0, l'exploitation ne débutant réellement qu'à partir de 3 ans. Depuis 1986, il existe de fortes variations du recrutement, allant d'un minimum d'environ 14 907 en 1990 à un maximum de 271 932 en 2001 (Figure 6). Les variations du recrutement ne présentent pas de tendance nette et expliquent en partie les fluctuations des débarquements.

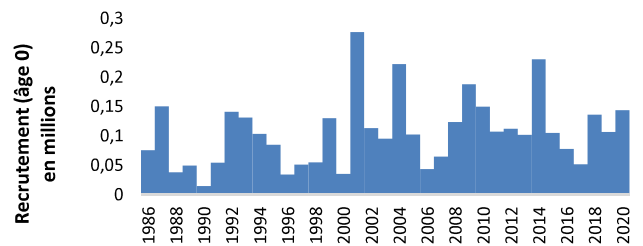


Figure 6 : Evolution du recrutement des individus à l'âge 0

La biomasse féconde (SSB) est au-dessus de la valeur minimale de précaution ( $B_{Trigger}/B_{pa}$ ) depuis 2006 (Figure 7). La SSB est en hausse, ce qui révèle un bon état de santé du stock. L'estimation du  $B_{RMD}$  (ici non défini) permettrait de préciser l'analyse.

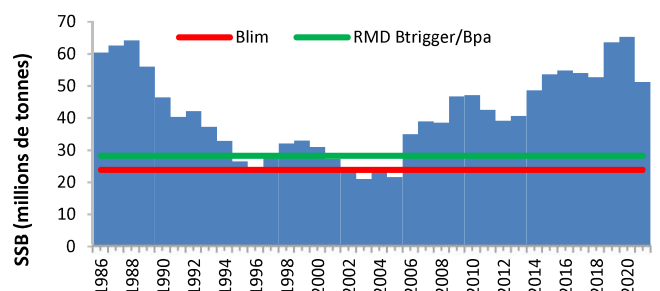


Figure 7 : Evolution de la biomasse féconde (SSB) par rapport aux valeurs de référence : Biomasse limite ( $B_{lim}$ ) et Biomasse selon l'approche de précaution ( $B_{trigger}$  ou  $B_{pa}$ ).

Le graphique de précaution (Figure 8) montre que le stock de la Baudroie commune était en fort risque d'effondrement, notamment en 2009. Depuis 2009, le stock se situe dans une situation dite de "bon état" ( $F < F_{RMD}$  et  $SSB < B_{pa}$ )

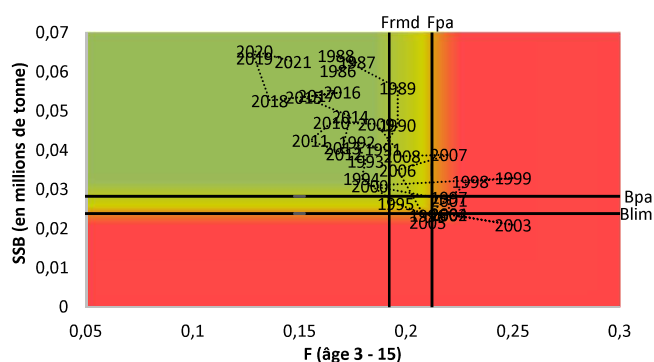


Figure 8 : Graphique de précaution par rapport aux valeurs de référence

## VALEURS DE REFERENCE

Les valeurs de références actuelles ont été estimées et adoptées en 2019 par le CIEM. Le  $F_{RMD}$  est établi sur des simulations stochastiques (EqSim). Il est fixé à  $F_{RMD} = 0.192$  selon le Benchmark de 2022 et le  $B_{Trigger}$ , été fixée au  $B_{pa}$  (Tableau 1).

Tableau 1 : Valeurs des valeurs de référence (ICES, 2022)

$B_{lim}$	$B_{pa}$	$B_{trigger}$	$B_{rmd}$
23 868 t	28 275 t	28 275 t	Indéfini
$F_{RMD}$	$F_{pa}/F_{p05}$	$F_{lower}$	$F_{upper}$
0.192	0.212	0.131	0.212

Dans le cadre du plan de gestion pluriannuel européen, un  $F_{upper}$  et un  $F_{lower}$  ont été fixés comme une fourchette de mortalités par pêche n'entraînant pas une réduction du rendement de plus de 5% à long terme par rapport au scénario avec une mortalité par pêche au  $F_{RMD}$ .

Dans l'analyse de la relation stock/recrutement, on observe des valeurs faibles du recrutement même lorsque la biomasse féconde est élevée (Figure 9). Il y a ainsi de fortes variations de recrutement pour ce stock, indépendamment des variations de SSB.

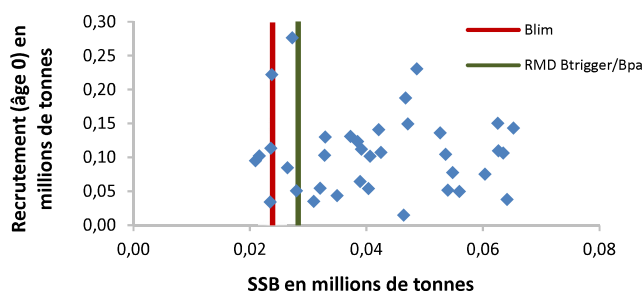


Figure 9 : Recrutement du stock en fonction de la biomasse féconde et valeurs de référence : Biomasse limite (Blim) et Biomasse cible (Btrigger).

## GESTION DU STOCK

Un TAC commun est fixé pour les deux espèces de Baudroie (*Lophius piscatorius* et *Lophius budegassa*), bien qu'un avis du CIEM existe pour chaque espèce (Figure 4). Ces avis sont basés sur une approche au RMD depuis 2019, en utilisant la

méthode SS3. Le stock était précédemment considéré comme un stock à données limitées de catégorie 3, et l'approche de précaution était donc appliquée. Un TAC de 42 496 tonnes commun aux 2 espèces de baudroies a été reconduit entre 2014 et 2019, selon la règle dite du roll-over. Suite à la mise en œuvre de l'approche au RMD, l'avis est passé à un niveau de captures inférieurs à 31 042 tonnes (2019). Un plan de gestion européen pluriannuel a été mis en place depuis 2020.

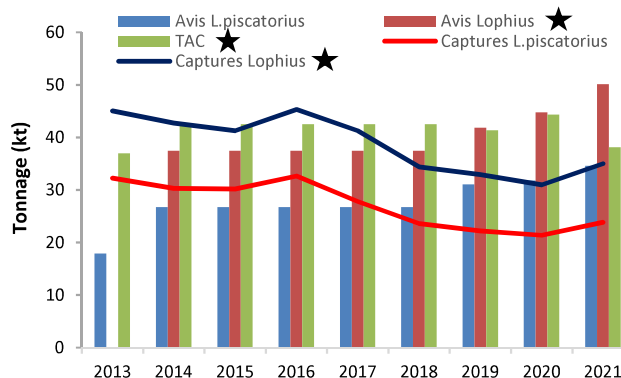


Figure 4 : Evolution des TAC, avis scientifiques et des captures

★ Inclut les deux espèces de baudroies

Le groupe de travail du CIEM émet des avis scientifiques sur le stock qui servent de support lors des négociations pour fixer un Total Admissible des Captures pour les pays européens. Le stock est partagé avec le Royaume-Uni ; en lien avec le Brexit, cela retarde les discussions pour la répartition des quotas.

Les deux espèces de baudroies sont gérées par un TAC et un plan de gestion commun, et ne sont pas différencié dans les statistiques de débarquements. Cela pourrait mener à la surexploitation d'un des deux stocks.

Les évaluations, selon une approche au RMD, sont toujours d'actualité, avec des valeurs qui sont à la hausse, semblant indiquer un stock en bonne santé. Le CIEM estime en 2022, qu'en appliquant l'approche au RMD ( $F_{cible} = F_{RMD}$ ) les captures en 2023 ne devraient pas dépasser 34 540 (Tableau 2).

Tableau 2 : Bilan des estimations et valeurs cibles applicables à la Baudroie commune en mer Celtique et Golfe de Gascogne (ICES, 2022)

	Y (en tonnes)	F	SSB (année +1) (en tonnes)
<b>2021 (estimées)</b>	23 879	0,147	63 046
<b>2022 (simulées)</b>	24 770	0,135	56 201
<b>2023 (simulées)</b>			
<i>0 Capture</i>	0	0	64 838
<b>RMD</b>	<b>34 540</b>	<b>0,192</b>	<b>53 140</b>
<b>PA</b>	37 757	0,135	52 051

## Bibliographie

- ICES, 2022. White anglerfish (*Lophius piscatorius*) in Subarea 7 and divisions 8.a–b and 8.d (Celtic Seas, Bay of Biscay). ICES Advice 2022
- ICES, 2021. Working Group for the Bay of Biscay and the Iberian Waters Ecoregion (WGBIE). ICES Scientific Reports. 3:48. 1101 pp.